

L'école aux frontières de la République ?



Décade
cinéma
et société

Autour du 1er Mai,
Peuple et Culture
en campagne du 28 au 30 mai 2015



À TULLE ET EN CAMPAGNE
DÉCADE CINÉMA ET SOCIÉTÉ 2015

10 ANS DÉJÀ!

La Décade Cinéma et Société, proposée par l'association Autour du 1^{er} mai et co-organisée par Peuple et Culture, questionne les relations entre le cinéma, ce monde qui est le nôtre, et ce que nous en ferons.

Dix éditions déjà :

2006 : Le Front populaire (pour ses 70 ans)

2007 : Cinéma et monde rural, des images qui se regardent

2008 : Les années 68 au cinéma

2009 : Utopistes?

2010 : Le féminisme est-il un mauvais genre?

2011 : Ouvriers, ouvrières, la classe!

2012 : El Djazaïr ! France-Algérie, du colonialisme à aujourd'hui (60^{ème} anniversaire des accords d'Évian)

2013 : Étranges étrangers?

2014 : 1914-1918 : Maudite soit la guerre

2015 : L'école aux frontières de la République?

Merci à tous ceux qui ont accueilli chaleureusement la Décade au cours de ces dix ans :

Le cinéma Le Palace, en premier lieu, fidèle partenaire depuis dix ans, la Médiathèque intercommunale Éric Rohmer, l'Amicale Laïque de Saint-Jal, Léo et Maryline Mertens, paysans à Saint-Mexant, ainsi que le foyer sportif et culturel de cette commune, Bernard Mullet, paysan à Naves, l'association culturelle et sportive de Chenailler-Mascheix, la librairie L'aire libre à Argenta, le cinéma Louis Jovet et l'association Musicas Dreibidas à Uzerche, Le Battement d'ailes à Cornil, la ville de Tulle et l'Amicale alvergeoise, l'association Jeunesse et culture de Virevialle, le Foyer rural de Marc-la-Tour, l'association Tuberculture et la municipalité de Chanteix, le Conseil Général dans ses locaux, le Foyer rural et la municipalité de Lagraulière, le Foyer rural et la municipalité de Sainte-Fortunade, le festival de la Luzège et l'association Roc du Gour noir, le Château de Sédières, le domaine du Mons à Vitrac-sur-

Montane, Chamalot - résidence d'artistes à Moustiers Ventadour, les municipalités d'Espagnac, de Chanac et de Sérilhac, le Foyer rural de St Martial Entraygues...

Merci à nos partenaires financiers pour leur soutien renouvelé et la confiance qu'ils nous accordent : la Ville de Tulle, qui a été la première à soutenir la Décade et le travail de Autour du 1^{er} mai, Tulle Agglo, le Conseil Général de la Corrèze, la Mission aux droits des femmes et à l'Égalité (direction départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations), la Région Limousin, la DRAC Limousin et la Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme, qui soutient Autour du 1er mai depuis sa naissance et nous accompagne dans la mutualisation de nos actions.

Et puis, évidemment, merci à tous les complices qui répondent présents chaque année : la direction du Patrimoine cinématographique du CNC, et notamment Béatrice de Pastre, directrice des collections, qui apporte avec elle des petites pépites du cinéma conservées dans les collections du CNC, le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, et sa directrice, Nicole Fernandez-Ferrer, le service audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France, représenté par Daniel Ellezam, Sébastien Layerle qui nous a fait redécouvrir le cinéma de 68 et des années 70, un merci rétrospectif à Christine Angoujard de l'Ina, qui a accompagné les premières éditions de la Décade.

Dix ans de moments forts aussi grâce à des personnalités marquantes : Entre autres, Danielle Tartakovsky, Stéphane Hessel (qui fut président d'honneur de Autour du 1er mai), Claude Alphandéry, Mehdi Lallaoui, Mohammed Lakhdar-Hamina, Yves Boisset...

Et enfin, merci à vous tous, spectateurs et spectatrices qui, avec votre enthousiasme et votre curiosité, votre cinéphilie ou simplement votre envie de venir découvrir des films et de les partager, répondez présents, chaque année de plus en plus nombreux.

Autour du 1^{er} Mai / Peuple et Culture





Tout ce qui n'est ni donné ni partagé est perdu

Proverbe tsigane



Jeudi 28 mai, 17h30

Tulle, médiathèque Éric Rohmer

En présence de Federico Rossin, critique et historien du cinéma qui nous accompagnera tout au long de cette Décade en campagne. Il a signé avec nous la programmation de cette 10^{ème} édition.

En présence également de Sylvie Texier, réalisatrice et de l'un des enseignants, protagoniste du film.

Des caravanes dans la tête

Sylvie Texier

Documentaire, France, 2013, 60 min

Pyramide Production

Tsiganes, Roms, Bohémiens, Gitans, Manouches... tous ces noms sont familiers tout en gardant une consonance étrangère et ceci par méconnaissance des réalités historiques. En effet, ces peuples itinérants sont établis en France depuis parfois plusieurs siècles et ont gardé leur mode de vie, celui du Voyage.

Sylvie Texier a suivi trois enseignants qui présentent la singularité d'exercer leur métier auprès des gens du voyage : Julie Huriez et Noémie Reversat sont institutrices en classes primaires à Couzeix et Cognac-la-Forêt, Raphaël Descamps est professeur référent au collège Jean Moulin de Brive.

Comment l'école de la République doit-elle composer avec les réalités culturelles des gens du voyage ? Est-ce qu'à travers l'enseignement se déroule un dialogue entre notre culture sédentaire et la culture des gens du voyage ? Ce sont les questions que nous pose Sylvie Texier en filmant cette rencontre.

Jeudi 28 mai, 20h30

Saint Jal, salle des fêtes

Avec l'Amicale laïque, en présence de Sylvie Cromer, enseignante-chercheuse à l'Université de Lille 2 en sociologie et chercheuse associée à l'Institut d'Etudes Démographiques (INED) et de Nicole Fernandez-Ferrer, déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris.

Espace

Éléonor Gilbert

Documentaire, France, 2014, 14 min

Production Les Films-cabanes

Une petite fille explique comment, dans la cour de son école, la répartition des espaces de jeu entre filles et garçons est problématique : les garçons s'attribuent tous les terrains de jeux collectifs et laissent peu d'espace dans la cour pour les filles qu'ils excluent de leurs jeux. Face à la caméra, la petite fille schématise la cour de récré et explique les solutions qu'elle a proposées, en vain, car son problème semble passer inaperçu auprès des adultes comme des autres élèves.

À travers le regard de cette petite fille, ce sont les problématiques du partage de l'espace public qui émergent, problématiques qui trouvent, comme le montre ce film, une partie de leur source dès la fréquentation de l'école... Ce film fait évidemment écho avec la question de la place laissée aux femmes dans la société, et la prise de conscience de cette petite fille autour de ces questions est manifeste : « C'est pas parce qu'on est des filles qu'on n'a pas le droit ! ».

Récréations

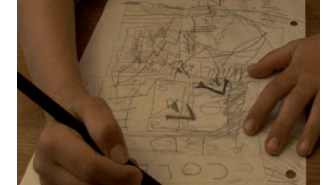
Claire Simon

Documentaire, France, 1992, 54 min

Production Les Films d'ici

Entre deux sons de cloche, les enfants envahissent la cour de récréation, moments captés dans ce film par la caméra de Claire Simon. La cour se transforme en un monde peuplé de jolies petites têtes brunes et blondes, rythmé de jeux de mimétismes, de concours en tous genres, et de bagarres. Des cris, des pleurs, des rires, des chants, des histoires transforment ce lieu paisible en un théâtre où se jouent de drôles de scènes, parfois tragiques, parfois comiques...

Avec ces enfants, c'est aussi un reflet de notre société qui est projeté : il y a ceux qui donnent les ordres et ceux qui les exécutent, ceux qui aident et écoutent et ceux qui ne respectent pas, ceux qui tapent et ceux qui consolent...



Il existe une sorte de pays, très petit, si petit qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. Il est habité deux ou trois fois par jour par son peuple.

Les habitants sont petits de taille.

Ce pays s'appelle "La Cour" et son peuple "Les Enfants". Lorsque "Les Enfants" vont dans "La Cour" ils découvrent, éprouvent la « force des sentiments ou la servitude humaine », on appelle cela, la récréation.

Claire Simon





Écouter l'autre, se nourrir des différences, s'enrichir des autres cultures, tout ce qui compose la démocratie s'apprend. Les ateliers à visée philosophique à l'école maternelle représentent un moyen de former des citoyens capables de comprendre que l'opinion des autres a autant de poids que la sienne.

Pierre Barougier, réalisateur

Vendredi 29 mai, 17h30

Tulle, médiathèque Éric Rohmer

La chasse au Snark

François-Xavier Drouet

Documentaire, France, 2013, 95 min

Production The Kingdom, À Vif cinéma, avec le soutien de la Région Limousin et du CNC

Le Snark est un établissement qui accueille des adolescents en rupture avec le système scolaire traditionnel car ils présentent des troubles du comportement graves. En Belgique, il existe une autre voie pour ces adolescents, des établissements où ils vont pouvoir poursuivre leur formation dans un contexte différent, plus ouvert bien sûr, moins contraignant, ce qui ne veut pas dire que tout leur soit permis. Ce qui ne veut pas dire non plus que la réussite soit assurée, comme s'il suffisait de quitter l'école traditionnelle pour que les problèmes disparaissent.

Le film rend compte du fragile « entre-deux » (entre les élèves et les enseignants) fait de relations souvent tendues, tissées par des modes d'expression verbale et non verbale. Dans sa manière de filmer, au plus près des situations vécues, François-Xavier Drouet s'inscrit dans la tradition du cinéma direct, qui capte la complexité de la vie au Snark, telle qu'elle se déroule, telle qu'elle se construit au jour le jour. Son film a reçu en 2013 le Grand prix du festival d'Évreux.

Vendredi 29 mai, 20h30

Espagnac, salle des fêtes

avec la municipalité d'Espagnac

Ce n'est qu'un début

Pierre Barougier et Jean-Pierre Pozzi

Documentaire, France, 2010, 95 min

Production Ciel de Paris

La maîtresse allume une bougie, les élèves se mettent en cercle et commencent à parler philosophie : la richesse, l'amour, la mort... Rien d'étonnant ? Pas si sûr : il s'agit d'élèves âgés de 3 ou 4 ans, à l'école maternelle. Plusieurs fois par mois, ils apprennent à réfléchir, s'exprimer, se connaître, autour de sujets sur lesquels ils ont tous un avis, mais que l'on aborde en général seulement au lycée.

Ce film raconte cette expérience menée dans une classe d'une école d'application en ZEP, c'est à dire une école qui travaille en lien avec les IUFM et qui s'inscrit dans une dynamique de recherche et de nouvelles expériences.

Alors, suite à la réussite de cette expérience, bientôt des cours de philo dans nos écoles maternelles ? Alors qu'aujourd'hui les enfants sont confrontés quotidiennement à des images violentes, pour lesquelles ils ne disposent pas d'éléments d'analyse, la question est pertinente.

Samedi 30 mai, 15h

Naves, chez Bernard Mullet, paysan

Carte blanche à Federico Rossin, film surprise!

Samedi 30 mai, 20h30

Sérilhac, salle des fêtes

avec la municipalité de Sérilhac

En présence de Philippe Troyon, réalisateur et de Joseph Rossetto, pédagogue, principal du collège Pierre Sépard de 1998 à 2008.

Quelle classe ma classe!

Philippe Troyon

Documentaire, France, 2006, 60 min

Production Stirana et Imaginem

Comment faire la classe aujourd'hui, dans un collège qui accueille plus de 60 nationalités, avec des niveaux d'études totalement disparates. Le collège Pierre Sépard de Bobigny mène depuis longtemps un combat destiné à sauver ces élèves du fatalisme et de la déconsidération de soi, associés à l'image des banlieues.



L'éducation authentique ne se fait pas de A vers B, ni de A sur B, mais par A avec B, par l'intermédiaire du monde.

Paolo Freire, Pédagogie des opprimés, 1974



Parmi les objectifs des ateliers artistiques, il y a la nécessité de donner aux élèves des espaces de création, de responsabilisation, d'expression et de les faire réfléchir sur les grands problèmes du monde aujourd'hui. La connaissance et la culture sont posées comme les instruments permettant l'accès à la pleine humanité, à la compréhension du monde.

Joseph Rossetto

Le film rend compte de cette expérience originale qui repose sur une organisation par projets. Ces projets permettent aux professeurs et aux élèves d'être dans une exigence de qualité pédagogique, qui s'appuie avant tout sur l'attention portée par les équipes enseignantes à la relation qu'ils ont avec les jeunes collégiens. Des créations artistiques valorisent tous les élèves et leur apprennent à respecter les autres en menant un projet collectif. « Des voyages de classe mettent les élèves dans une expérience, une recherche où les savoirs s'inscrivent dans des aventures authentiques » souligne Joseph Rossetto, l'ancien principal de ce collège.

Faire connaître les pratiques d'enseignement qui montrent que l'école peut s'inscrire dans le combat contre la relégation et l'exclusion des élèves les plus défavorisés nous a semblé plus qu'utile.

Samedi 30 mai, 20h30

Chenailler-Mascheix, salle des fêtes

avec l'Association culturelle et sportive

Je préfère ne pas penser à demain

Nathalie Joyeux

Documentaire, France, 2013, 90 min

Production Parfums d'Italie

Pendant quatre ans, la réalisatrice a suivi le parcours de trois jeunes, lycéens en terminale à Tremblay-en-France au début du film. On les rencontre donc au moment de faire des choix pour le commencement de leur vie adulte. Quatre ans, c'est un temps long et nécessaire, qui nous permet de voir évoluer ces jeunes dans leur choix de vie : quelle orientation, quel établissement, quel métier ?

Un temps long qui rend le film très précieux : les jeunes sont en confiance devant la caméra et livrent des instants importants, des réflexions très lucides, comme l'admet Florian, un des protagonistes, à l'issue d'une projection. « Cela permet d'avoir du recul sur soi-même, du recul au sens propre car on se voit. C'est l'effet que ça m'a fait quand j'ai vu le film. J'ai ressenti beaucoup d'émotions. Il y a eu beaucoup de sujets philosophiques abordés comme la question du bonheur. Et puis il présente une belle image de Tremblay. On disait pour rire que ça faisait carte postale. »

DÉCADE OFF

Samedi 16 mai, 20h30

St Martial Entraygues, salle des fêtes

avec le Foyer Rural

D'une école à l'autre

Pascale Diez

Documentaire, France, 2012, 95 min

Production Les Sentinelles Éternelles

Ils ne se seraient jamais rencontrés sans la volonté d'une poignée d'adultes bien décidés à remédier à l'absence de mixité sociale dans les écoles parisiennes. Quarante-cinq enfants de quartiers différents ont mélangé leurs horizons et revu leurs préjugés au cours de l'année scolaire 2010-2011.

Ensemble, ils ont créé un spectacle qui reflète la diversité de leurs origines, de leurs cultures et de leurs savoirs. Pascale Diez les a accompagnés et donne à voir, au plus près des visages et des corps, comment on grandit au contact de l'altérité.

Paroles de jeunes spectateurs...

Merci pour votre film, il donne beaucoup de sujets de réflexion et aussi beaucoup d'espoir. Je crois que l'on est moins con quand on est petit !

Un collégien.

Il était bien le film. J'ai compris quelque chose dans ce documentaire, que même si on ne se connaît pas et que l'on ne s'aime pas forcément, à la fin, on peut faire quelque chose de bien ensemble. Un écolier.



Les invités en campagne

Federico Rossin nous accompagnera tout au long des projections. Il signe également avec nous la programmation de cette dixième Décade Cinéma et Société.

Federico Rossin. Critique et historien du cinéma, Federico Rossin mène des travaux de recherche dans le champ du cinéma non fictionnel, expérimental et d'animation. Programmateur indépendant, il travaille régulièrement pour des festivals et des cinémathèques en Europe : États généraux du Film Documentaire de Lussas (2009-2015), Cinéma du Réel (2011-2015), DocLisboa (2012-2013), Filmmaker of Milan (2007-2012), IVAC à Chypre, Musée du film de Vienne, Cinémathèque de Bologne, Cinémathèque Française, etc. Depuis 2008, il est aussi co-directeur artistique du NodoDocFest de Trieste. Auteur de nombreux essais, il a aussi publié deux livres : *American Collage. Il cinema di Emile de Antonio* (2010) et *Grzegorz Królikiewicz. Un maestro del cinema polacco* (2012). Il programme et présente régulièrement des cycles de cinéma documentaire, en Corrèze, avec Peuple et Culture.

Sylvie Cromer. Enseignante-chercheuse à l'Université de Lille 2 en sociologie et chercheuse associée à l'Institut d'études démographiques (INED), Sylvie Cromer mène des travaux dans une perspective de genre, sur la violence faite aux femmes et les représentations sociales sexuées dans les vecteurs de socialisation (littérature et presse de jeunesse, manuels scolaires, spectacles jeune public). Elle fait partie de l'équipe de coordination de l'enquête nationale VIRAGE, violences et rapports de genre, dont la collecte a été lancée en janvier 2015.

François-Xavier Drouet. Ce jeune réalisateur ne se destinait pas à faire du cinéma son métier, mais le cinéma s'est imposé à lui. Après des études de sciences politiques, il a oscillé entre le journalisme et les sciences sociales. Finalement, après un master d'anthropologie du développement, il est revenu d'un voyage au Pérou non pas avec un projet de thèse, ce qui était prévu, mais avec un projet de film. François-Xavier Drouet est donc entré à l'école du documentaire de Lussas. Depuis 2004 et son premier court-métrage, il a réalisé plusieurs documentaires en cinéma direct, *La Chasse au Snark* (2013), *Au nom du coach* (2012).

Nicole Fernandez Ferrer. Déléguée générale du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir à Paris (archives, distribution, ateliers audiovisuels, analyse de films basée sur le genre et les stéréotypes), elle coordonne les projets « Travelling féministe » et « Genrimages ». Elle travaille régulièrement avec des élèves dans les écoles, collèges et lycées en Région et en Ile de France mais aussi avec des jeunes et des femmes en prison. Archiviste et traductrice (espagnol, portugais) pour le cinéma, elle effectue des recherches d'images d'archives, de films, de photographies et de droits. Nicole Fernandez Ferrer a donné des conférences sur le cinéma à Pékin, Québec, Barcelone, Séoul et Taipei et a été membre de différents jurys de festivals en Asie et en Europe. Elle est également engagée dans la lutte pour les Droits des femmes et des LGBTI. À l'initiative de Peuple et Culture et Autour du 1^{er} Mai, elle a animé en Corrèze des

ateliers sur l'égalité filles-garçons en milieu scolaire. Elle intervient régulièrement dans le cadre de la Décade lors des projections publiques ou auprès des collégiens et lycéens.

Philippe Troyon. Cinéaste, auteur de plusieurs documentaires, dont *Les Désorientés* (2011), *On s'est fait un film* (1999), *L'Apprentie et la vie* (2009), *Les Regards qui content* (2012). Il est, par ailleurs, directeur-adjoint de « Périphérie » (Centre de création cinématographique à Montreuil), qui organise les Rencontres du cinéma documentaire, et accueille des artistes en résidence. Il est également membre actif de l'association Imaginem, collectif qui repère, évalue et soutient les initiatives pédagogiques innovantes, favorisant la transmission artistique et culturelle dans le champ de l'éducation et du travail.

Joseph Rossetto. Pédagogue, il a été proviseur-adjoint du lycée professionnel Jean Moulin de Blanc-Mesnil jusqu'en 1998, puis principal du collège Pierre Sémard de Bobigny jusqu'en juin 2008. Il est actuellement principal du collège Guy Flavien à Paris. C'est à partir des projets conçus dans ces trois établissements qu'il a créé le mouvement « Une école de l'expérience », au sein duquel les pratiques culturelles, artistiques et la création constituent l'axe central de la connaissance. Joseph Rossetto a publié trois ouvrages sur ces expériences : *Projet culturel en lycée professionnel*, avec le concours de Céline Baliki et Michèle Simon, *Une école pour les enfants de Seine-Saint-Denis, Jusqu'aux rives du monde*. Il a également travaillé à une dizaine de films sur ce sujet, dans une étroite complicité avec le réalisateur Philippe Troyon.

* Certains invités n'ont pas pu nous confirmer de façon définitive leur participation à la Décade à l'heure où nous imprimons ce document. Rendez-vous sur le site Autour du 1^{er} mai, rubrique Décade cinéma et société, pour connaître les informations mises à jour (www.autourdu1ermai.fr).



L'Apprenti : UGC distribution, Les Héritiers : UGC distribution, Des caravanes dans la tête : Pyramide production, Ce n'est qu'un début : Ciel de Paris productions, La Chasse au Snark : The Kingdom, Le COD et le coquelicot : Les Films d'ici, On ne peut pas faire boire un cheval qui n'a pas soif : Olam productions, En sortant de l'école : Tant mieux prod, Espace : Éléonor Gilbert, Je préfère ne pas penser à demain : Parfums d'Italie, Où est la maison de mon ami : films du Paradoxe, Quelle classe ma classe : Imaginem, Récréations : Les Films d'ici/ films du paradoxe, My sweet Pepper land : Agat film et Cie, Zéro de conduite : Gaumont, L'Esquive : Rezo films, High School : Doc and film international, If : Solaris distribution, Jeannette Bourgogne : Collection Cinémathèque Robert Lynen, restauration CNC, droits : succession Jean Gourguet